

tie de la nation s'élevât jusqu'à eux et déterminât peu-à-peu le gros de la nation à suivre leurs traces? La victoire sur les habitudes et les répugnances eût été plus lente, mais incomparablement plus sûre.

La grande loi des transitions, mieux observée, auroit donné le tems aux esprits d'apprécier avec justesse le nouveau bienfait tant préconisé. Et quel peuple se dérobe à un bienfait réel? mais ce bienfait lui paroîtra peut-être imaginaire si la *main de fer* se fait sentir, si la science revêt la physionomie du despotisme, si les académiciens sont suivis d'huissiers, de recors et de procès-verbaux.

On ne pourroit que blâmer cet orgueil académique qui, bien caché, poursuivroit sa marche avec tant d'acharnement, et qui imploreroit la foudre pour le triomphe de ses modules!

Or, je serois bien fâché que la géométrie eût son tour pour troubler le monde. Je crains que les *étalons prototypes du mètre et du kilogramme*, ne soient de l'algèbre et rien de plus pour le peuple; et si l'adoption des *nouveaux poids et mesures* rencontre de trop grandes difficultés, si elle n'est pas accueillie, elle aura alors le sort de toutes les innovations qui ne sont pas tout-à-coup la conquête de la multitude. Elles reculent quand l'invasion n'est pas rapide; car c'est ce seul mouvement qui les rend universelles. Joignez à